

Ce n'était pas notre pays seulement qui était troublé à cette époque. Les guerres religieuses ensanglantaient l'Europe.

En France, sous le roi Charles IX, en 1572, avait eu lieu un horrible



CHRISTINE DE LALAING
comtesse d'Épinoy

massacre, connu sous le nom de la Saint-Barthélémy, dans lequel périrent un grand nombre de protestants et leur chef, l'amiral Coligny.

En Angleterre, la reine Élisabeth, imitant son père Henri VIII, persécutait les catholiques.

Partout régnait la discorde; les excès des uns amenaient les représailles des autres; et dans ces luttes effroyables, tous oubliaient que les hommes sont frères et se doivent mutuellement justice et tolérance.

Philippe II, instruit par une longue expérience, voyant que sa politique ne

lui avait servi qu'à régner sur des ruines, avait enfin conçu un plan sage et habile : celui de donner aux Pays-Bas méridionaux un gouvernement particulier, de les ériger en une souveraineté indépendante.

L'année 1598 vit plusieurs événements importants : l'édit de Nantes, que le nouveau roi de France, Henri IV, accordait aux protestants, pour leur assurer le libre exercice de leur culte ; la paix de Vervins, conclue entre l'Espagne et la France ; la cession des Pays-Bas, comme souveraineté, au neveu de Philippe II, l'archiduc Albert, qui allait épouser l'infante Isabelle, propre fille du roi ; puis, quelques mois plus tard, la mort du puissant roi d'Espagne lui-même, à l'âge de soixante-douze ans.

Philippe II emportait dans la tombe la grandeur de l'Espagne. Ce pays, qu'il avait trouvé si riche et qui donnait des lois aux nations européennes, il le laissait sur la pente de la déchéance ; et quant aux provinces belges, antique patrimoine de sa famille, elles saignaient de mille blessures que leur avaient faites les pillages des réformés, les exécutions et les proscriptions du duc d'Albe, la furie des soldats espagnols, la guerre, déjà longue, avec la Hollande, la perte de leur commerce et de leur liberté.

Dans de telles conditions, c'était un bienfait inespéré pour elles qu'un règne réparateur comme celui qu'on leur promettait. Des souverains résidant au cœur même du pays, comprenant ses besoins, défendant ses intérêts, respectant ses institutions, c'était bien là le véritable remède à tant de maux.

Une restriction pourtant avait été faite à l'érection des Pays-Bas méridionaux en souveraineté particulière ; c'est que si Albert et Isabelle n'avaient point d'enfants, leurs États feraient retour à la couronne espagnole.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46